SOUVENT on voit passer des touristes étrangers, nés sur l'autre rive du Rhin. Ceux-là sont bien amusants à regarder. Tout leur costume est vert : le petit chapeau orné d'une plume ou d'un pinceau de poils, le grand sac qu'ils portent sur le dos, leurs vêtements d'une coupe étrange, même les imperméables de ces dames; du vert moutarde au vert épinard, toutes les nuances sont représentées — excepté le vert espérance. Ils traversent le village de ce pas arrogant, de cet air dédaigneux et hautain que prennent les parvenus pour faire oublier d'où ils sortent. Parfois ils entrent à l'auberge du *Canon*, déballent d'étranges provisions — des saucisses de foie de veau, des anguilles fumées, des marmelades et autres « Delikatessen », commandent à Salmela, la petite servante, une grande cruche de bière pour Monsieur, une petite pour le reste de la famille et des cartes postales illustrées. Ils grognent sans cesse, et médisent de tout et de tous. Pourtant il en arrive chaque jour de nouveaux, plus cocasses les uns que les autres, et les bons villageois regardent sans grande sympathie, mais avec un petit sourire indulgent, leurs silhouettes biscornues rompre l'harmonie de nos paysages...

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000394